

Bienvenue sur le Secteur de Monthey à l'abbé Martin Filippone

Dès la rentrée de cet automne, nous avons la joie d'accueillir un prêtre, originaire du Haut-Valais, l'abbé Martin Filippone. Il vient effectuer un stage d'une année sur les paroisses du secteur de Monthey. Nous avons donc voulu faire plus ample connaissance avec lui.

QUESTIONS POSÉES PAR JEAN-MICHEL MOIX | PHOTO: MARTIN FILIPPONI

Cher Martin, peux-tu te présenter en quelques mots ?

Je m'appelle Martin Filippone, je suis prêtre catholique et j'ai 44 ans. J'ai grandi à Gamperl. Après l'école de commerce, j'ai suivi une formation d'infirmier à l'HEVs à Viège. J'ai ensuite travaillé au Réseau Hospitalier Valaisan, dans un service médical spécialisé dans les soins palliatifs et l'oncologie. Pendant ce travail, on entre en contact avec les grands thèmes existentiels de la vie. D'où est-ce que je viens ? Où vais-je ? Pourquoi l'être humain souffre-t-il ? Qui est à tes côtés ? Comment Dieu se manifeste-t-il ? C'est à cette époque que ma vocation de prêtre a grandi. Mais il a fallu encore un peu de temps. Dieu a eu beaucoup de patience avec moi.

Quand as-tu été ordonné prêtre ?

Après des études de théologie et de philosophie à Coire et à Heiligenkreuz près de Vienne, j'ai été ordonné prêtre avec deux autres confrères dans la cathédrale de Coire le 13 mai 2017. C'était beau et un événement spirituel qui est resté profondément gravé dans mon cœur. Le fait que la famille, de

nombreux amis et des fidèles du Valais soient venus en bus a été une vraie joie.

Et qu'est-ce qui t'a motivé à devenir prêtre ? Comment s'est dessinée ta vocation à la prêtrise ?

En principe, c'est Dieu qui appelle. L'appel à la prêtrise vient de Lui. La question est de savoir si nous pouvons entendre cet appel et le discerner. Pour cela, il faut aussi des prêtres qui nous accompagnent. Personnellement, il y a eu chez moi plusieurs événements qui se sont conjugués.

Notre mère nous a initiés à la vie de foi, nous avons prié en famille et dans les groupes de prière.

Un aspect est certainement une expérience personnelle pendant l'adoration eucharistique. A cela s'ajoutent les festivals de jeunesse. Il ne faut pas oublier l'impact de prêtres exemplaires qui ont accompli leur ministère avec joie et dévouement et qui avaient du temps pour nous, les jeunes.

Les prêtres ont souvent des préférences personnelles ou des domaines dans lesquels ils se sentent particulièrement à l'aise. Qu'en est-il de ton côté ?



Je pense que la prière personnelle et la célébration de l'eucharistie sont importantes et belles. Le prêtre doit se tenir devant Dieu, être avec Lui et prier. Et ce qu'il reçoit de Dieu, il faut le mettre en pratique au service des hommes.

D'autre part, je trouve que l'accompagnement spirituel est une belle mission. Pendant mes études de licence, l'abbé Maximilian Heim OCist, m'a demandé de travailler au séminaire en tant que directeur spirituel. Le service consistait entre autres à accompagner spirituellement les candidats au sacerdoce. Aujourd'hui encore, je suis très reconnaissant de cette expérience.

Finalement, la théologie du corps de Jean-Paul II me fascine et représente une théologie qui souligne la dignité du corps et présente la beauté de l'amour d'une manière holistique. Il y a encore beaucoup d'autres facettes du ministère sacerdotal qui sont belles. La pastorale des malades et la pastorale familiale en font partie. C'est avec plaisir que je donne des catéchèses. Mais pour l'instant, il s'agit d'abord d'approfondir la langue française. 😊